

1 avis sur écrit est souhaité par Eric Veille



Boréaléas

Dessus la tête frondeuse aux voltes saoules
Sort luisant et glacé le fer bleu ébréché
De la framée où danse l'aveugle trophée
Qui salut à la ronde et bave sa houle.

A son chef fendu, une fontaine d'aura
Eclaire des pièges à fées verts et mauves
Et signe la tranche de son destin chauve,
De gerbes irisées, son accroc sur la soie.

Sa chair rouge et ronde hérisse encore sa joue
Où ronflent des noms brefs conjurés dans le sang
Et s'enroulent, poisson, des reptiles hors du temps
Qui coulent de sa lèvre dans des vapeurs floues.

Mais au faite écorché où l'humeur se vide,
Son fantasma salé cède à l'immensité
Et livre à la nuit de pales visions gelées,
Sillonnant sobres et propres ce pôle aride.

Le vent pulvérise la trace fragile
Des maigres avances de ces forçats blanchis
Qui fêlent le silence et se retirent, honnis,
Dans l'étendue de leur noblesse fébrile.

Serrant le chemin de la mort apatride,
A la grâce rare d'une rive errante,
Ils s'absentent sous la nue basse et cinglante,
Polis par la bise et les courants avides.

Là, la cendre de l'air épuise la couleur,
La gloire des déserts endort un rêve osseux ;
Là, l'haleine des loups est un son langoureux,
Ô Déesse, un hymne à la dernière vigueur.

La plainte est merveilleuse et se répand partout.

Sa mélodie s'enfle de tes soupirs sacrés,
Se charge des larmes par tes prêtres humées
Dans les brumes molles qui montent de ta toux.

Tout semble s'accorder d'une trêve infinie :
Les folles créatures au pouvoir faillible,
Seules, soumises par la note inflexible,
Honorent de leur mère le charme sali.

Le grand ours puissant, lui, dédaigne le dictat,
Oppose à la rumeur la muraille d'un flanc,
Lui si près de la terre, qui y retourne souvent,
Car il berce, preux savant, le songe en l'état.

Tes plus dignes enfants animent ta froideur ;
Tourne, marâtre, éprise d'un beau cœur brûlant,
Entrouvre tes lèvres à sa conquête d'amant,
Puis étire un front haut, sous la moue de tes
Sœurs...

Ta belle volonté d'un caprice distinct
Oppose des hivers à ton exil froissé
Et se pare d'une exubérance blasée,

Agitant l'éclat d'un diadème cristallin.

© Eric Veille 2015